

**NOUVELLE ÉTAPE**  
Isabelle et Reynald Emonet (à dr.)  
ont acheté ce terrain familial  
à Tatroz où s'élèvera bientôt une  
grande maison dans laquelle ils  
pourront vivre tous ensemble  
avec leurs trois enfants et leurs  
trois neveux orphelins. Une étape  
importante de construction mais  
aussi de reconstruction.



«C'est un nouveau départ,  
une nouvelle vie!»

Ils ont perdu une grande partie de leur famille dans le crash aérien de Tatroz en 2012. Aujourd'hui, ils construisent une nouvelle maison pour vivre ensemble.

Photos SEDRIK NEMETH - Texte PATRICK BAUMANN



## «NOTRE MAISON SERA SUPER!»

La famille réunie autour des plans de la future maison. Les gabarits ont été posés et la construction va commencer. Chacun a pu faire part de ses désirs quant à son aménagement. Depuis le bas: Soléane, Titouan, Colin, Mathis, Lélia, Reynald, André Marty, Maéline et Isabelle. La future maison se situera à quelques mètres de la villa actuelle, qui était celle des parents défunts.



## «DES FRÈRES-COUSINS!»

Ils avaient dû parer au plus pressé après le drame pour emménager tous ensemble, ajoutant onze containers à la construction actuelle. Mais vivre à huit sous le même toit exige de l'espace. Et de l'entraide. A midi, Isabelle peut toujours compter sur ses enfants et ses neveux pour mettre la table ou débarrasser. Soléane, en tenue de danse, Titouan et Maéline, en démonstration de hip-hop, l'affirment en chœur: «On est tous frères-cousins!»



## RENCONTRE LA VIE APRÈS LE DRAME

ont donné de leur temps pour entourer, aider, faire en sorte que le deuil déjà si fort ne soit pas encore alourdi par des contingences matérielles. Une «dame tartine» pour les petits-déjeuners, le cousin cool qui vient tous les mercredis faire le taxi pour emmener les enfants à leurs cours de hip-hop, danse classique ou batterie. Et André Marty, présent depuis le début avec son association Porte-Bonheur\*, devenu avec le temps un véritable ami et un tonton affectueux pour les enfants.

C'est lui d'ailleurs qui a convaincu Reynald et Isabelle de déménager pour se «construire un nouveau nid». Un nid peut-être moins chargé de souvenirs et de fantômes, «une maison qui ne soit ni celle de nos neveux ni la nôtre, mais un lieu neutre et plus grand surtout pour démarrer une nouvelle vie!»

## Le temps apaise

Il faut dire aussi que les aménagements ont fait leur temps. «L'eau s'est infiltrée dans les parquets des containers et il fait 15° C en hiver, malgré les 12 000 francs de facture d'électricité annuelle», déplore Isabelle. Sur un plan plus émotionnel, «le temps a fait son travail d'apaisement», explique cette femme à la tête d'une véritable petite entreprise familiale. Bien sûr, elle a toujours tenu avec son mari à respecter la place de chacun. Ses neveux ne l'appelleront jamais «maman» mais c'est tout comme, côté sentiments. «Je ne fais pas de différence!»

«On est des frères-cousins», ajoute, impatiente de se mêler à la conversation, la jeune Maéline, 11 ans, future institutrice. «Aux étrangers, comme cet été en vacances au Portugal, on dit qu'on est frères et sœurs, c'est plus simple, et puis comme on porte le même nom...»

La petite fille sourit. Et confie en aparté qu'elle n'évoque jamais avec ses trois cousins la mort de leurs parents. «Je m'arrange pour être seule avec maman si j'ai besoin d'en parler.»

Texte PATRICK BAUMANN

La future maison fera au moins 300 m<sup>2</sup>. «C'est cool, on aura une salle de jeu et un étage rien que pour nous», s'écrie Titouan. Le blondinet de 11 ans pétille de ses yeux bleus lorsqu'il évoque la nouvelle construction qui devrait voir le jour d'ici à un an. A ses côtés, Colin, 18 ans, sourit avec la réserve qui sied à l'aîné et Lélia, 15 ans,

écoute son jeune frère, amusée. Isabelle Emonet, «Tata Isa», a posé sur la table le repas de midi. «Oui, c'est un nouveau départ, une nouvelle vie», sourit cette femme solaire de 42 ans.

Nous sommes à Tatroz, canton de Fribourg, un jour de septembre où le soleil a daigné pointer son nez. Il y a du rire et des babillages, Mathis, Maéline et Soléane, 13, 11 et 7 ans, les trois enfants d'Isabelle et Reynald Emonet, ont rejoint

leurs cousins pour le repas de midi; le bonheur semble aussi s'être invité autour de la table de cette famille qui a pourtant été durement éprouvée il y a cinq ans. Le 28 avril 2012, le monomoteur dans lequel

avaient pris place les parents de Colin, Lélia et Titouan s'écrasait dans le champ non loin justement de cette future maison. A son bord, Laurent et Nicole Emonet, Beat Rohner, le père de cette dernière qui fêtait

**«On ne peut pas vraiment accepter d'avoir perdu ses parents mais il faut vivre avec. Je ne veux pas baisser les bras!»**

Colin Emonet

ses 60 ans, son fils Michel avec son amie Solange, sans oublier Pascal Vuichard, le pilote. Aucun survivant.

## Mort en direct

Le petit avion, qui avait décollé de l'aéroport de la Blécherette dans l'après-midi, devait rejoindre Bex mais s'est crashé en survolant le village où vit depuis plusieurs générations la famille Emonet. Reynald a assisté en direct à la mort de son frère Laurent.

«C'était une évidence de prendre Colin, Lélia et Titouan avec nous», se souvient son épouse le visage soudain grave. «Faut pas qu'ils partent, faut les prendre», l'avait d'ailleurs imploré son fils Mathis quand le gamin, malgré ses 9 ans, avait compris le drame qui se jouait.

Ainsi, depuis cinq ans, cette famille recomposée à cause d'un tragique fait divers vit dans la villa des parents décédés, voisine de celle où

habitaient Reynald et Isabelle. L'idée était de ne pas déraciner de chez eux trois orphelins déjà durement éprouvés. Onze containers avaient été ajoutés à la villa pour offrir une chambre à chacun des sept enfants (Reynald a une fille de 20 ans d'un précédent mariage).

## Un nouveau nid

Une belle histoire d'amour et de solidarité, que nous avons racontée dans ce magazine en 2013, où tante, cousin et amis



## RENCONTRE LA VIE APRÈS LE DRAME



Ce printemps, pourtant, Colin a participé avec sa tante Isabelle à l'émission de Frédéric Lopez, *Mille et une vies*, sur France 2, consacrée au thème des orphelins. Il a trouvé l'exercice enrichissant. Et nous redit, après l'avoir exprimé sur le plateau, qu'il ne pense pas tous les jours à ses parents décédés mais a besoin de temps en temps d'en parler avec ses copains. «Parce que ça fait du bien.»

Lorsqu'on lui demande comment il vit avec la perte irrémédiable de ceux qui lui ont donné la vie, il reconnaît être en colère parfois. «On ne peut pas vraiment accepter ce genre de choses mais il faut vivre avec, je ne veux pas baisser les bras.»

Des bras qui vont participer à la construction de la nouvelle maison puisque, aujourd'hui, Colin est apprenti maçon dans l'entreprise de son oncle. Qui veut le nommer chef de chantier de la

future maison du bonheur. Poser une brique, élever un mur, faire émerger du solide sur du vide, peut-être une thérapie plus efficace que bien des psychanalyses.

Du coup, l'ami Dédé Marty (Porte-Bonheur ne finance pas ce projet mais apporte un soutien logistique avec Le Chalet du Cœur) a passé auprès de

chacun d'eux pour faire la liste des petits et grands désirs avant de la confier à un architecte: Lélia souhaiterait une chambre à deux étages, Maéline une



**LA VIE CONTINUE**  
Colin, 18 ans, Lélia, 15 ans et Titouan, 11 ans, ont perdu leurs parents, Nicole et Laurent Emonet, dans le crash du monomoteur sur Tatroz le 28 avril 2012. Trois adolescents lumineux et courageux qui vivent avec leurs cousins désormais comme des frères. Les photos sur les murs en témoignent.

jamais fâchés.» Tous les soirs, cette adepte des vidéos de la psychologue Isabelle Filliozat fait la tournée des chambres pour demander trois choses à chacun: un point positif, un point négatif de la journée et décider à qui on pourrait dire merci. «Même les grands s'y prêtent avec plaisir!» s'enorgueillit la mère de famille. Au vu des récentes études qui expliquent que le sentiment de gratitude est un véritable élixir de santé, produisant des hormones positives, Isabelle peut certainement se targuer de faire juste. Elle sourit. «Je pense souvent à ma belle-sœur et à mon beau-frère décédés. Là où ils sont, j'espère qu'ils sont fiers de leurs trois enfants!»

\* [www.porte-bonheur.ch](http://www.porte-bonheur.ch). L'association organise son festival annuel les 27 et 28 octobre à Yverdon.

piscine à billes comme chez Ikea (aïe) dans la bibliothèque. Isabelle, plus modeste, aimerait une buanderie plus grande que les 2 m<sup>2</sup> dont elle dispose

aujourd'hui. «Avec trois lessives par jour, ça devient urgent!» Ça cause beaucoup chez les Emonet. C'est peut-être le secret de cette joie à vivre

ensemble, palpable dès qu'on franchit leur porte. «Oh, comme dans toutes les familles il y a des engueulades, soutient Tata Isa, mais on ne s'endort

PHOTOS: SEDRIK NEMETH



Galaxy S8 | S8+

Stockage presque saturé

OK

Est-ce qu'avec le nouveau, je devrai bientôt supprimer encore des données?

Le Galaxy S8 a une mémoire quasi infinie. Passez à Samsung.

Fixer une date pour un transfert de données gratuit.

Transfert de données gratuit par nos experts. Fixer une date sur [switch.samsung.ch](http://switch.samsung.ch)

#SwitchNow

SAMSUNG

## NOUVEAU LEXUS LC CONÇU POUR UNE ÈRE NOUVELLE

DÈS L'ÉTÉ 2017 CHEZ VOTRE PARTENAIRE LEXUS

[lexus.ch](http://lexus.ch)



En exclusivité chez



**Emil Frey SA, Crissier**  
[www.emilfreycrissier.ch](http://www.emilfreycrissier.ch)

Votre spécialiste depuis 1924.

Découvrez toute la gamme Lexus et profitez de nos offres spéciales.

Dès l'été 2017 chez votre partenaire Lexus: Lexus LC 500, à partir de CHF 115 900, TVA incl. (4969 cm<sup>3</sup>, 477 ch / 351 kW, catégorie de rendement énergétique G). Modèle représenté: Lexus LC 500 SPORT, à partir de CHF 120 900, TVA incl. (4969 cm<sup>3</sup>, 477 ch / 351 kW, catégorie de rendement énergétique G). Disponible aussi en Lexus LC 500h (tout hybride), à partir de CHF 115 900, TVA incl. (3456 cm<sup>3</sup>, 359 ch / 264 kW, catégorie de rendement énergétique E). Tous les prix TVA et Lexus Premium Service 10 ans / 100 000 km incl. Emissions de CO<sub>2</sub> liées à la fourniture de carburant et / ou d'énergie: 32,58 g / km. Emissions moyennes de CO<sub>2</sub> de toutes les voitures neuves commercialisées en Suisse: 134 g / km. Prix conseillés. Données provisoires, sous réserve de modifications.

**LEXUS**  
EXPERIENCE AMAZING | NOUVEAU LC 500